

21 septembre 1904

C'est mon tour de venir vous donner de nos nouvelles et je le fais avec grand plaisir. Je suis d'abord très heureuse de pouvoir annoncer que notre petite Odette va mieux. Elle a été très souffrante pendant que Jacques était aux Manœuvres et m'a donné bien des inquiétudes. Depuis plusieurs mois elle ne poussait plus et elle a commencé à ne plus digérer et à avoir une forte diarrhée il y a un mois, malgré tous les soins cela ne passait pas et pendant l'absence de Jacques elle a été beaucoup plus souffrante.

Henri et Alice ont eu l'amabilité de me prêter une de leurs chèvres pour essayer si le lait ne modifierait pas l'état d'Odette, mais cela n'a pas réussi, ni le lait d'ânesse. Enfin Joseph m'ayant conseillé de prendre une nourrice, je me suis immédiatement mis à la recherche ; malheureusement lorsque j'ai trouvé cette nourrice et qu'il a fallu décider Odette à prendre le sein on n'a jamais pu y arriver malgré toutes les ruses que j'ai employées. On a essayé en désespoir de cause de rendre à Odette du lait de vache provenant d'une ferme dont on m'avait dit le plus grand bien et depuis une quinzaine de jours Odette se remet tout doucement. Elle avait beaucoup maigri, elle ne pesait plus 13 livres, à 14 mois. J'étais navrée ! Enfin depuis douze jours elle a repris 300 grammes de poids et nous espérons qu'elle va se mettre à pousser sérieusement.

Jacques a donc fait les Manœuvres cette année. Le Colonel l'avait désigné comme adjoint et dans ces conditions Jacques trouvait très agréable de faire les Manœuvres, d'abord il était monté puis comme adjoint au Colonel c'est assez intéressant. Il n'avait pas pris l'un de ses chevaux, car ils sont encore jeunes et s'il leur était arrivé quelque accroc l'Etat n'en était pas responsable. Heureusement il avait un très bon cheval du 15^{ème} d'Artillerie qui lui a donné beaucoup d'agrément.

Pierre, Jacques et moi sommes toujours enchantés d'Orinot. Il marche très bien, il est très sage et Jacques pense que je pourrai bientôt le monter.

Nous aurions été bien heureux de faire le voyage dans le Midi que nous avions projeté pour cette année, malheureusement nous sommes obligés de le remettre à plus tard, à cause de notre petite Odette qui demande des soins constants. Mais certainement Pierre peut être certain que ce n'est que partie remise. Nous ne pouvons faire de projets longtemps à l'avance mais nous saisirons l'occasion dès qu'Odette sera tout à fait bien solide.

Nous regrettons aussi beaucoup de ne pouvoir assister à la prise d'habit de Marthe.

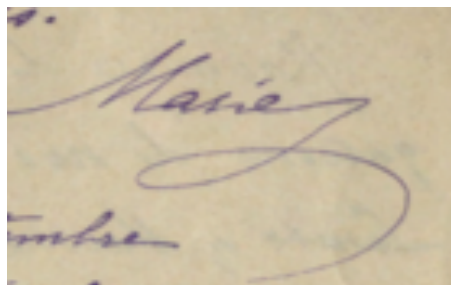
Jacques a pu avoir tout de suite en rentrant des manœuvres une permission de cinq jours pour aller faire un petit voyage en Allemagne à bicyclette avec André Doutriaux mais il doit être rentré le 27 et ne pourra plus s'absenter ensuite, tant il a de l'ouvrage en retard à

l'Armement. Il regrette beaucoup de ne pouvoir aller à Angers le 29 pour la belle cérémonie, il aurait tant voulu être auprès de sa filleule ce jour-là !

J'ai reçu hier une lettre de Germaine. Maman, Germaine et François sont en ce moment à Pouancé. Ils ont fait un très beau voyage et ont été jusqu'à présent bien favorisés par le temps.

Puisque Jacques est absent je me charge d'écrire à Louise.

Je vous quitte en vous envoyant mille amitiés et embrassements.



Reçu le 20 septembre

Expédié le 21 septembre